

Hommage au père Bernard Gaidioz



Père Bernard Gaidioz, une vie au service de la mission, une vie au service de la vie

Bernard nous a quittés le mercredi 27 octobre 2021, après quelques mois d'une grave maladie survenue brusquement. Personne ne s'y attendait, lui le premier, il débordait d'activités. Rédacteur en chef des *Annales*, aumônier de trois équipes d'ACO (action catholique ouvrière) et d'une équipe de religieuses en monde ouvrier... jusqu'à la fin, il est resté actif et présent.

Entré à 12 ans au petit séminaire des Missionnaires de Notre-Dame de La Salette à Voiteur dans le Jura, il sera ordonné prêtre en 1976. Entre-temps, il avait effectué différents stages: un emploi de nuit à la Poste, trois ans de coopération à Madagascar. À la fin de ces années remplies en terre de mission à Morondava, il était appelé par son supérieur religieux pour terminer sa licence en théologie à l'Université catholique de Lyon. Il exercera différentes responsabilités dans la Congrégation des missionnaires de Notre-Dame de La Salette: supérieur de la communauté de la Tronche, neuf ans comme vicaire provincial, trois ans comme assistant provincial, un certain temps au service de la paroisse Charles-de-Foucault à Échirolles (Isère); correspondant de la Caisse d'assurance vieillesse invalidité et maladie des cultes (CAVIMAC) et Mutuelle Saint-Martin (MSM) de la Province Française.

La « pastorale du pont »

Au sanctuaire de la Salette, il sera supérieur de la communauté et recteur, rédacteur des *Annales*. Il participera à la création et animation des MPP en 2005 (Marche-Partage-Prière), à l'accueil des « *cavalcades* » et du pèlerinage des motards. Il pratiquait « *la pastorale du pont* », accueillant visiteurs et pèlerins dans cet endroit stratégique, correspondant bien à sa motivation profonde d'être dans les « *périphéries existentielles* » en contact et au service des personnes.



Bernard, c'est 65 ans d'engagement en tant que religieux et prêtre dans la Congrégation des Missionnaires de Notre-Dame de la Salette



Tout jeune prêtre, Bernard s'engage comme accompagnateur d'équipes de JOC (jeunesse ouvrière chrétienne). Dans cet accompagnement des jeunes, Bernard rejoignait le fait et le message de l'Apparition de la Vierge Marie à La Salette. Un des messages forts de la JOC est « *un jeune travailleur vaut plus que tout l'or du monde* ».

Bernard écrivait quelques semaines avant son décès: « *Belle Dame de La Salette, tu es venue dans les alpages du Dauphiné, à la rencontre de deux gamins qui, comme beaucoup d'autres, comptaient pour rien* ». Une anecdote: les jeunes jocistes

Hommage au père Bernard Gaidioz



disaient aussi de Bernard qu'il était un « Mac Gyver ». Ils avaient bien repéré sa passion des sciences et techniques, ses talents de bricoleur, de réparateur de montres et d'horloges, de dessinateur, sans oublier ses calligraphies. Abonné de revues scientifiques, Bernard était bien au fait des problèmes de notre monde.

Un témoignage montre l'importance de cet engagement dans la Mission ouvrière: « Personnellement, en tant que responsable diocésain de la Mission ouvrière, j'ai eu le privilège de travailler de nombreuses années avec Bernard. Cela nous a conduits sur les routes de l'Isère mais aussi dans la région Rhône-Alpes. Une collaboration sans aucun accroc, des échanges riches durant tous ces voyages, et surtout le plaisir partagé d'aller dialoguer avec d'autres passionnés. Des passionnés de transmettre la bonne nouvelle de l'Évangile. »

Jusqu'au bout, il sera aumônier d'équipes ACO (Action catholique ouvrière). Il exercera des responsabilités diocésaines et même nationales, soucieux de transmettre la bonne nouvelle de l'Évangile, soucieux qu'elle soit audible pour les hommes d'aujourd'hui. Quelques jours avant son décès Bernard faisait à nouveau le lien avec son engagement salettin, évoquant la Belle Dame de la Salette, « image prophétique d'un Dieu qui aime comme une maman, un Dieu blessé avec son fils sur la croix, un Dieu crucifié solidaire de tous les crucifiés de la terre. » Ou encore « Marie qui nous invite à choisir la vie, à vivre comme des ressuscités, à susciter (relever, faire grandir) nos frères humains. Car Pâques c'est encore aujourd'hui quand nous nous faisons solidaires, quand nous nous faisons serviteurs. »

Ses amis et sa famille connaissaient aussi l'adepte du vélo et de la moto

Ses amis cyclotouristes ou randonneurs soulignent que « Bernard était d'abord un ami très agréable et un compagnon de route que l'on avait plaisir à emmener en rando à pied ou à vélo ! Il ne nous a jamais cassé les oreilles avec des sermons [...] Il ne voulait surtout pas d'une Église triomphaliste. Il était "laïc" avant tout ! Et c'est ce qui me l'a fait tant apprécié ! Il était lui-même très discret et attentif à tous. Il aimait aussi dire qu'il fallait juger les gens sur leurs



actes et leur engagement au service des autres et non sur leur étiquette. C'est sûr qu'il ne cherchait pas les honneurs ou les titres ! [...] En pensant à Bernard, toujours aussi curieux des dernières technologies, on pense à cette phrase d'Isaac Newton qui lui va bien: "Les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts !" Bernard était un homme de dialogue et de contact et c'est bien précieux en ces temps de guerre. »

Choisir la vie !

Choisir la vie ! C'est le cœur du message évangélique.

Quand sa maladie s'est déclarée, et que les médecins lui ont dit qu'ils arrêtaient le traitement de la chimio, Bernard a souhaité se maintenir en activité. Pour cela, il a acheté un vélo, l'ancien était devenu trop difficile à enjamber. Il

a aussi souhaité avoir un abonnement d'un an dans les transports en commun de Grenoble. Tout ceci symbolise bien ses dynamiques profondes. Certes, il était militant des modes de transport non polluant, mais surtout, il tenait à rencontrer des personnes et des groupes, à continuer de les accompagner. Une vie au service des autres dans la simplicité, l'amitié et la convivialité. C'est dans cet esprit qu'il avait accepté d'accompagner les Laïcs Salettins pour leur rencontre nationale à la Salette du 11 septembre 2021. Son exposé était rédigé, mais il n'aura pas la force de monter au sanctuaire. Depuis la naissance des Laïcs Salettins, Bernard y a été très présent, soucieux de rappeler le message de la Belle Dame, de vivre le présent et témoigner de notre foi dans la vie de tous les jours. « Il savait si bien parler de la Belle Dame, avec des mots tout simples, à la portée de tous ! »

Il rappelait que « Marie a la place que je lui donne. Elle prend l'initiative de la rencontre; elle est notre sœur en humanité ».

Jusqu'au bout, il est resté dans cette dynamique de rencontres, de convivialité et du « choisir la Vie ».

Des amis, parents et confrères de Bernard

